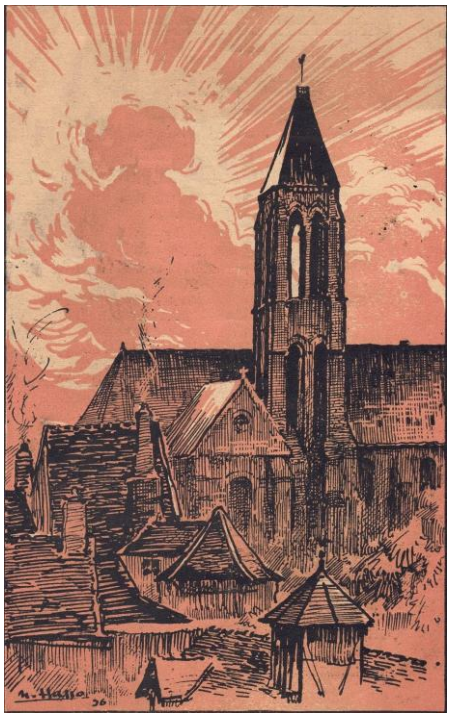
Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 148 – septembre 2026



Vie de la Société

Conférence

Ayant déjà eu l'occasion d'évoquer l'aménagement de la base aéronautique de Creil par l'armée allemande à partir de 1940, Stéphane Spitz nous présentait, le 12 septembre, un autre site local lié à la Seconde guerre mondiale : les carrières de Saint-Leu-d'Esserent qui servirent de lieu de stockage pour les bombes volantes V1.

Si l'ingénierie allemande s'était intéressée dès les années 1930 à la conception de bombes volantes, la Luftwaffe n'avait tout d'abord accordé que peu d'importance à cette arme nouvelle car sa domination aérienne lui permettait alors de préférer l'usage de bombardiers. Ce n'est qu'en 1942, que le ministère de l'aviation allemand accorda son attention à la production de missiles censés compenser la faiblesse de la Luftwaffe en matière de bombardiers lourds à long rayon d'action. L'objectif stratégique de ces bombes volantes utilisées contre l'Angleterre, seulement à partir de juin 1944, était de saper le moral des insulaires, ralentir leur production industrielle et, comme l'indiquait le nom de ces armes (*Vergeltungswaffe, c'est-à-dire* « arme de représailles »), se venger des bombardements qui frappaient les villes allemandes. Cependant,

compte tenu de leur faible précision, les missiles allemands ne causèrent au final que des dégâts mineurs et ne ralentirent en rien l'effort de guerre des Alliés ni ne portèrent atteinte à leur moral.

Le lancement des V1 s'effectua principalement à partir de rampes installées le long des côtes françaises même si, plus tard, une adaptation du bombardier Heinkel 111 permit aussi de les larguer depuis un avion porteur. Leur acheminement depuis les sites de production en Allemagne (essentiellement le camp de concentration de Nordhausen-Dora où les déportés étaient employés à leur fabrication dans des conditions inhumaines) nécessitait donc une importante logistique et des lieux de stockage. C'est dans ce cadre qu'au printemps 1943, les Allemands aménagèrent les carrières du « Couvent » et de « Saint-Christophe » à Saint-Leu-d'Esserent. Celles-ci avaient déjà servi à abriter, en 1939, la fabrication de fuselages d'avions par l'entreprise Brissonneau de Montataire, avant d'être réquisitionnées comme dépôt de munitions par l'occupant. Afin de pouvoir y entreposer à l'abri des bombardements alliés les V1 en transit vers leurs sites de lancement, les Allemands réalisèrent d'importants travaux. La structure des carrières fut consolidée et leurs entrées se trouvèrent protégées par des bunkers et de lourdes portes en béton. Un embranchement ferroviaire depuis la voie Creil/Saint-Leu permettait d'acheminer les V1 jusqu'à un quai de déchargement à partir duquel ils étaient conduits à l'intérieur des carrières par des camions. Le site rebaptisé « Léopold » abritera jusqu'à 1.500 V1 et assurera le transit de 70 % des engins qui furent lancés vers l'Angleterre depuis les côtes françaises.

Signalé aux Alliés par la Résistance dès 1943, le site de Saint-Leu subit d'intenses bombardements entre juin et août 1944. Même si ceux-ci ne réussirent pas à endommager les structures profondes des carrières, ils anéantirent les aménagements de surface et paralysèrent ainsi le fonctionnement du site de stockage. Les localités voisines furent les victimes collatérales de ces raids alliés : Saint-Maximin sera détruit à 95% et Saint-Leu-d'Esserent à 85%.



© Résistance 60/ Bernard Cocriamont, fzg75@skynet.be

Ouverture des Arènes au public

Sous le beau soleil de septembre les Arènes antiques de la SHAS étaient ouvertes à tous le samedi 19 en après-midi et dimanche 20 toute la journée. Pendant ces Journées européennes du patrimoine 887 visiteurs ont pu découvrir le monument, suivre nos visites guidées, contempler nos photographies historiques du site et de Senlis ou consulter notre librairie. Pendant ce temps 70 enfants ont participé avec enthousiasme aux activités archéologiques de mosaïques ou de tessons de poteries. La randonnée du patrimoine emmenait dimanche matin 34 randonneurs. Nos remerciements vont à tous ceux d'entre vous qui ont fait de ces journées un succès.

Mission Stéphane Bern

Le samedi matin avait lieu la remise d'un chèque de 400 000 euros de soutien à la restauration du Château royal de Senlis, site emblématique 2026 de la Mission Patrimoine pour la région Hauts-de-France, par la Française des Jeux et la Fondation du Patrimoine dans le cadre de la Mission Stéphane Bern. La SHAS signait avec La sauvegarde de Senlis le protocole de la campagne de collecte de dons pour le projet de restauration du château royal patronnée par la Fondation du patrimoine et la Ville de Senlis.



® Gilles Bodin

Photo identifiée



Notre Sociétaire, Philippe Boudin répond à notre interrogation sur l'interlocuteur du docteur Boquet. Il s'agit, à droite de la photo, de Hans Litterscheid, maire de Langenfeld de 1961 à 1989, reçu à l'hôtel de ville de Senlis, dans le cadre du jumelage de Senlis avec cette ville allemande.

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous l'Association pour la diffusion des langues anciennes de Picardie, Serge Stolf et Edwige Pandor nouveaux adhérents.

Le saviez-vous ?

Telle Rome, Senlis est entourée de sept collines !

Les « Sept collines de Rome » sont des éléments de relief qui jouèrent un rôle majeur dans l'histoire, l'urbanisme et la culture de la ville antique. Chaque colline était ainsi l'objet de festivités lors de la fête du Septimontium. Ces reliefs sont l'Aventin, le Caelius, le Capitole, l'Esquilin, le Palatin, le Quirinal et le Viminal. On le sait, Senlis fut fondée dans l'Antiquité, certainement vers l'an 48, sous l'empereur Claude. Mais ce qu'on sait moins, c'est que, telle Rome, Senlis est entourée de sept collines ! Si on part du nord-ouest et qu'on tourne dans le sens horaire, on trouve successivement la Haute-Pommeraie (133 m), le mont Alta (142 m), la butte de Saint-Christophe (180 m), le mont Pagnotte (221 m), le

mont Cornon (149 m) et le Montépilloy, avancée de la Montagne de Beaulieu (127 m). Mais cela ne fait que six collines. En fait, il faut ajouter le « Blamont », vaste butte tabulaire de 20 km² environ qui s'étend au sud de Senlis de la butte aux Gens-d'Armes à l'ouest jusqu'au parc Jean-Jacques Rousseau à l'est. Dominant de 50 m le reste de la forêt, son altitude maximale est de 113 m près du carrefour des Châtaigniers. C'est ce « plat mont » qui rend la forêt d'Ermenonville aussi pittoresque avec ses chaos de grès et ses ravins.

Jean-Marc Popineau

Jeudi de l'art à Senlis

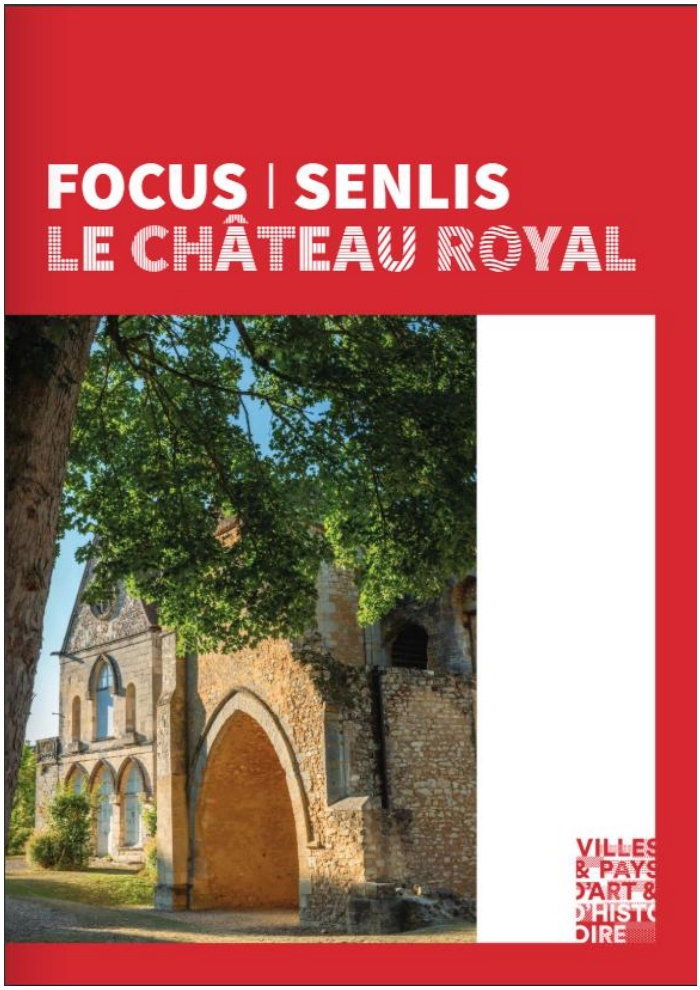
Rappelons les conférences proposées par le musée d'art et d'archéologie de Senlis, une fois par mois, à 14h30 et 18h30, intitulées les jeudis de l'art. il s'agit d'une initiation à l'histoire de l'art à travers les collections. Le 15 octobre 2026 Alicia Basso Boccabella abordera le sujet des *fake news* de l'histoire de l'art. Le prix d'entrée est de 4€ (en plus du droit d'entrée au musée qui est gratuit pour les Senlisiens). La réservation est conseillée au 03 44 24 86 72 ou à musees@ville-senlis.fr



Vient de paraître

Le Pays d'art et d'histoire de Senlis à Ermenonville publie un opuscule de la série *Focus/Senlis* sur Le château royal. Il traite du site, des rois et reines, du château royal du prieuré Saint-Maurice, du musée de la Vénerie et du parc.

https://www.ville-senlis.fr/focus-le-pays-dart-et-dhistoire/



Expositions à Chantilly : le Diamant rose

Du 17 octobre 2026 au 3 janvier 2027, le musée Condé du Château de Chantilly, en partenariat avec L'École des arts joailliers, présente une exposition retraçant l'histoire d'une pierre précieuse historique légendaire : « Le Diamant rose ». Connu sous le nom de « Grand Condé », le Diamant rose est une pierre historique de plus de 9 carats, attestée dans les collections des princes de Condé depuis le XVIII^{e} siècle. Ce joyau exceptionnel, fut dérobé en octobre 1926, puis retrouvé peu de temps après, dissimulé dans une pomme.

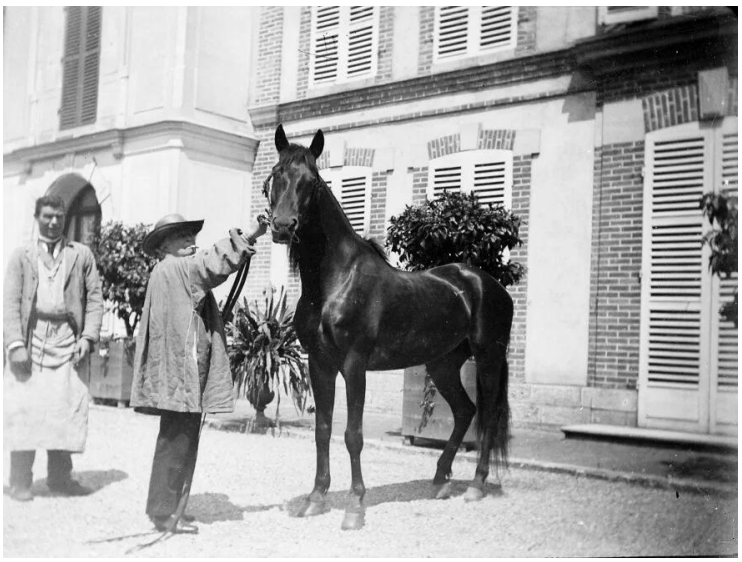
L'exposition s'étend autour du joyau dans la Galerie de Psyché et le cabinet des gemmes.



Expositions à Chantilly : Rosa Bonheur et le cheval

Artiste très appréciée par le duc d'Aumale qui lui passe commande d'un tableau, Rosa Bonheur s'est rendue plusieurs fois au château de Chantilly. Le cheval occupe une place importante dans son œuvre.

L'exposition, organisée en deux volets, jusqu'au 3 janvier, au musée Condé et au musée vivant du Cheval, s'intéresse à la relation que Rosa Bonheur a entretenue avec Chantilly et à son intérêt pour l'animal qui en est roi : le cheval.



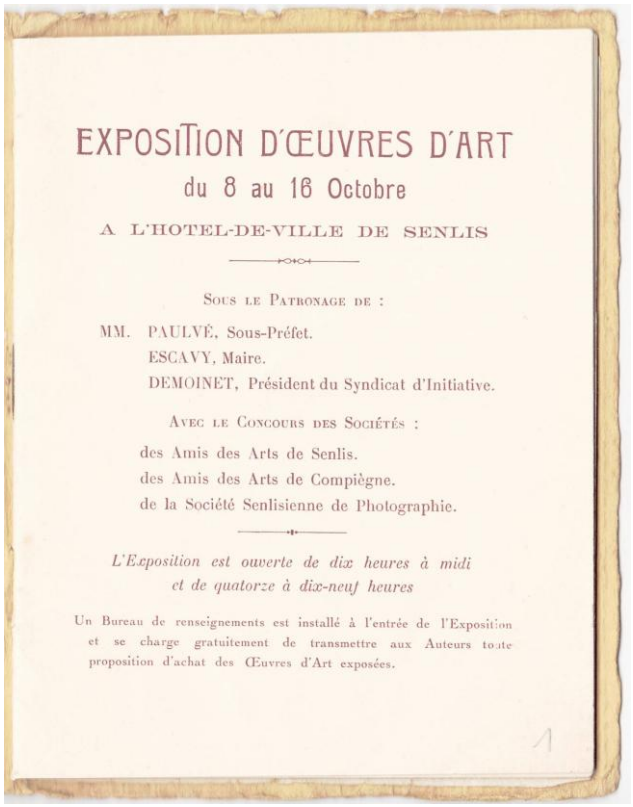
Rosa Bonheur maintenant la tête du cheval pour la netteté du cliché, temps de pose oblige
© Château de Rosa Bonheur

Trésors de nos archives

Une exposition de grande ampleur sur l'artiste peintre Séraphine Louis ouvrira ses portes à Metz le 31 octobre prochain. Elle sera suivie au printemps d'une autre exposition au musée d'art et d'archéologie de Senlis à l'occasion du centenaire de la première présentation au public des peintures de l'artiste à l'hôtel de Ville. La SHAS conserve un des très rares exemplaires du catalogue de cette *Exposition d'art* qui eut lieu du 8 au 16 (en réalité 23) octobre1927. Six tableaux de Séraphine étaient entourés des œuvres des artistes locaux ou régionaux reparties en plusieurs catégories peinture, aquarelle-pastel-dessin, gravure, sculpture et arts décoratifs. Les œuvres étaient présentées bord à bord. L'exposition était organisée par la Société des amis des arts de Senlis, présidée par le caricaturiste Albert Guillaume. Marie-Jeanne Brenod-Abrand en était une animatrice. Membre de l'Union des femmes peintres et sculpteur on devine son influence et sa capacité de recrutement à travers la présence d'autres femmes comme de Thélaff ou Tuardna.

Le petit opuscule sur papier (format 163 mm x 124 mm) compte 32 pages et un feuillet de supplément sous une couverture de fort papier gaufré bistre. Il est orné d'un bois gravé non signé qui pourrait être de Charles-Jean Hallo.




EXPOSITION D'ŒUVRES D'ART
du 8 au 16 Octobre
A L'HOTEL-DE-VILLE DE SENLIS

SOUS LE PATRONAGE DE :

MM. PAULVÉ, Sous-Préfet.
ESCAVY, Maire.
DEMOINET, Président du Syndicat d'Initiative.

AVEC LE CONCOURS DES SOCIÉTÉS :

des Amis des Arts de Senlis.
des Amis des Arts de Compiègne.
de la Société Senlisienne de Photographie.

L'Exposition est ouverte de dix heures à midi
et de quatorze à dix-neuf heures

Un Bureau de renseignements est installé à l'entrée de l'Exposition et se charge gratuitement de transmettre aux Auteurs toute proposition d'achat des Œuvres d'Art exposées.

71 © SHAS

AS3R

Lors des dernières journées du patrimoine, l'Association pour la Sauvegarde, la Restauration et le Rayonnement du domaine historique de Raray (AS3R) est née. Elle a pour objet de concourir à la sauvegarde, la restauration, la mise en valeur et au rayonnement du château de Raray, de son patrimoine historique, culturel et artistique et à la défense de l'environnement naturel et paysager.

Le domaine historique du château de Raray est un lieu hors du commun, chargé d'histoire et de culture. Le château et ses haies cynégétiques, classées monuments historiques ainsi que les communs, sont implantés au cœur d'un domaine entre le Valois et le pays de Senlis. Malheureusement, les remontées capillaires et l'usure du temps accélérée par les conditions climatiques sont à l'origine de dégradations importantes. Ce constat oblige une mobilisation urgente de toutes et tous afin de pouvoir restaurer et pérenniser ce qui peut l'être.

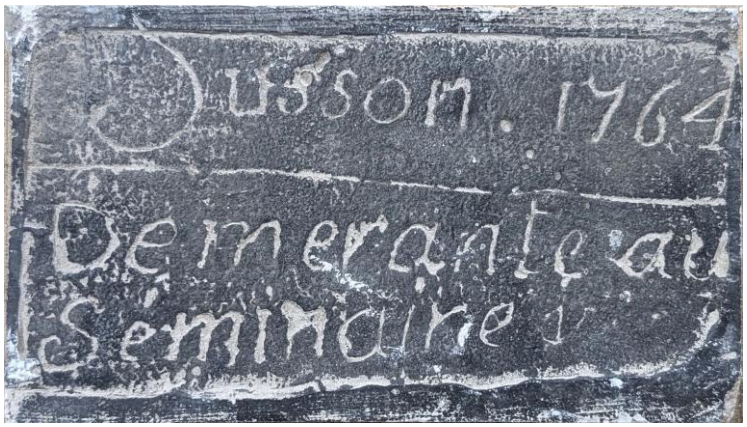
L'Association agit exclusivement dans un but d'intérêt général et désintéressé, sans but lucratif. Son champ d'activité est à caractère culturel, patrimonial, éducatif et environnemental. Les actions de l'Association ont vocation à bénéficier au public le plus large, notamment par des actions de médiation culturelle, d'ouverture au public, de transmission patrimoniale, d'éducation et de diffusion des connaissances.



www.raray3r.org

Aux enchères

Le 31 août 2026 la salle des ventes de Venette livrait aux enchères dans une vente « chrono » une sélection des moulages des graffitis et bas-reliefs réalisés par Serge Ramond (1924-2010) pour son musée de Verneuil-en-Halatte. Le produit de la vente revenant au musée. Quelques empreintes provenaient de Senlis.





© Accord Enchères Compiègne Venette

La vente du 10 septembre 2026 à Amboise chez Daguerre Val-de-Loire comportait une peinture de Diogène Ulysse Napoléon Maillart (1840-1926). Ce peintre actif dans notre région est en particulier auteur des vitraux du portail sud de la cathédrale de Senlis et du plafond du grand escalier du château de Chantilly. Il s'agissait d'une huile sur toile intitulée « Le château vert à Rieux (Oise) ». Elle mesure 23,5 cm x 36,5 cm.



© Daguerre Val-de-Loire

Le 19 septembre 2026, la maison de vente Cap Enchères - La Rochelle Ile-de-Ré proposait une timbale de forme tulipe en argent, posant sur un piédouche à décor d'oves, le corps gravé sur deux registres de frises de fleurs et de feuillages sur fond d'amatis. Cette timbale porte les poinçons de la Généralité de Paris et de la ville de Senlis vers 1758 (lettre A). Elle est attribuée au maître orfèvre Thomas Pierrot reçu en 1732. Hauteur : 10cm. Poids : 114g



© Cap Enchères - La Rochelle Ile-de-Ré

Journal de Senlis en ligne

Le *Journal de Senlis - Courrier de l'Oise* (1841-1937) est en ligne sur Gallica qui exploite les microfilms confiés par la Bibliothèque municipale.

Le *Journal de Senlis* est fondé en 1829 par l'imprimeur Franklin Tremblay mais la collection n'est conservée que depuis 1843. *Le Glaneur Senlisien* fondé en 1844 devient le *Courrier de l'Oise* en 1845. Les deux journaux fusionnent le 23 février 1872 pour devenir *Journal de Senlis - Courrier de l'Oise*. En 1902, le journal intervertit son titre et devient *Le courrier de l'Oise – Journal de Senlis*. Le *Journal de Senlis* est donc consultable sous ses deux titres successifs *Journal de Senlis - Courrier de l'Oise* (1841-1902) puis *Le Courrier de l'Oise-Journal de Senlis* (1902-1937) :

Journal de Senlis : annonces judiciaires - 59 années disponibles - Gallica

Le Courrier de l'Oise (Senlis. 1902) - 36 années disponibles - Gallica

Il y a cependant une lacune pour les années 1889-1890. Le Glaneur Senlisien - Courrier de l'Oise (1844 – 1872) n'est pas numérisé.

Regrets

Nous déplorons le décès de madame Francine Mirial à l'âge de 79 ans. Nous présentons nos sincères condoléances à son époux et à sa famille.

Publication reçue

Le bulletin associatif informatique de la Société historique régionale de Villers-Cotterêts : la Salamandre n°79, est paru.
Au sommaire :
Nos dernières et prochaines activités
Actualités éditoriales
Gardes-chasse et gardes-bois en forêt de Retz avant 1801 par Gautier de Pétigny
Histoire de l'Aisne : appel à communication
Bon de souscription de notre prochaine publication : La Place du Dr Henri Mouflier
Marie Nicolas au musée Alexandre Dumas

Les numéros précédents sont consultables sur le site de l'association : https://shrvc.org/shrvc/intra/salamandres/salamandres.pdf

Exposition à Ecouen

À l'occasion du chantier des façades sur cour mené depuis septembre 2023 au château d'Écouen, les échafaudages et les restaurations ont permis de redécouvrir des éléments visibles de tous mais rarement observés de près : les épis de faîtage. L'exposition « Couronner le ciel, épis de faîtage et décors de toiture de la Renaissance française » présente les acquis du chantier entre résultat de ces recherches et restauration. Du 18 septembre au 11 janvier 2027, l'entrée est incluse dans la visite du musée sans supplément.

Exposition à Creil

En 2024, le musée Gallé-Juillet de Creil a bénéficié d'une importante donation d'œuvres de l'artiste Claudie Fabre, née en 1953. Du 15 septembre 2026 au 6 février 2027, le musée expose à l'espace Henri Matisse : *Claudie Fabre Peindre le monde industriel.*

Renseignements au 03 44 24 09 19 espace.matisse@mairie-creil.fr Ouverture de 14h à 17h du mardi au samedi hors vacances scolaires et jours fériés



Photo mystère d'août

Ce petit élément métallique est un repère de nivellement de l'Institut géographique national (Service de géodésie et de métrologie) de type « médaillon ». Il matérialise un point dont l'altitude est déterminée avec précision. Celui-ci est situé au bas d'un mur au numéro 30 de la rue de Beauvais. A Senlis il en existe d'autres notamment un sur le pilier gauche du portail sud de la cathédrale (77 m) et une autre place de la Halle.



© Gilles Bodin

Nous félicitons Vincent Bartier, Marie-Pascale Hallo et Jean-Luc Van de Hauwert pour leurs réponses.

Retour sur la photo mystère de juin

Notre Sociétaire Dominique Tronquoy propose une interprétation des initiales L. N. F. qui ferait référence au fondateur du prieuré Louis IX : « Ludovicus Noster Fundator » « Louis notre Fondateur ».



© Gilles Bodin

Photo mystère de septembre

Savez-vous où se trouve cette pierre tombale ?



Fondation du Patrimoine – Le château royal de Senlis



https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/le-chateau-royal-de-senlis/105086

Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis
Fondée en 1862.
Reconnue d'utilité publique en 1877.
contact@archeologie-senlis.fr
www.archeologie-senlis.fr

Les Tablettes : ISSN 2646-3431
Gilles Bodin, responsable de la publication
Relecture et contributions : Marie-Laure Bodin, Arnaud Martinec, Jean-Marc Popineau